

→ Photographie

Louis Jammes

Art Absolument | Si en quelques lignes, vous deviez définir votre démarche artistique, comment la définiriez-vous ?

Louis Jammes | Regarder le monde. Témoigner, de l'époque, mais aussi de mon propre temps.

Superposer les histoires, l'Histoire en grand à mes histoires personnelles, les traces de mes petites secousses intérieures avec l'image des grands événements.

La pratique de la photographie m'a amené sur le terrain de différentes catastrophes liées à l'histoire contemporaine. J'avais envie de prendre parti ou d'en faire partie.

Comme on voyage sans jamais oublier qu'un jour on reviendra chez soi, je regarde le monde sans oublier ce qu'est la subjectivité. Dans ma pratique je n'ai pas de déontologie universelle, seul mon goût, ma morale, mes valeurs encadrent ma façon de voir, ma façon de faire. Prendre ma place sans chercher à me mettre à la place de l'autre. De cette façon j'ai un peu voyagé, je crois que c'est la chose à faire, aller à la rencontre de l'autre.

AAI Pouvez-vous choisir l'une de vos dernières œuvres et la commenter ?

LJ Une image d'Irak, parce que ce joue là-bas notre capacité à vivre en paix, je voulais comprendre un peu mieux.

La veille, Bagdad est tombée, les rues sont désertes, livrées aux bandes armées qui pillent la ville. La police n'existe plus. En quelques jours les habitants s'organisent. Il faut sécuriser les quartiers, reprendre le contrôle des hôpitaux, retourner au travail. C'est à la mosquée que les gens se retrouvent. La majorité est chiite. Il y a très longtemps qu'ils n'ont pu pratiquer leur religion librement. Ce jour-là pour la première fois des centaines de milliers d'Irakiens, à travers ce pèlerinage, vont commémorer la mort de Hussein. Mon chauffeur me dit : « Tu vois, ces milliers de gens n'ont rien fait pour stopper les Américains, mais lorsque ces gens le voudront, les Américains devront partir ». C'est très émouvant d'assister à une révolution en direct. Personne ne peut dire ce qu'il adviendra de ce pays, personne n'est optimiste mais ce jour-là, la joie, la ferveur, le sentiment d'être maître de sa destinée l'emportent sur toutes les peurs. →



Né en 1958 à Carcassonne
Vit et travaille à Paris et Perpignan

Expositions

Dernières expositions :
Brother [Irak], Galerie RX, Paris, 2004.
Photographies, Espace culturel de Vélizy, 2004.

Valeurs

À partir de 1 500 €
Et 45 000 € pour l'œuvre monumentale
unique *Tchernobyl* de 3 x 8 m

Galerie

RX
6, avenue Delcassé
75008 Paris
01 45 63 18 78
info@galerierx.com

AAI Quels sont les artistes du passé et du présent qui vous importent ?

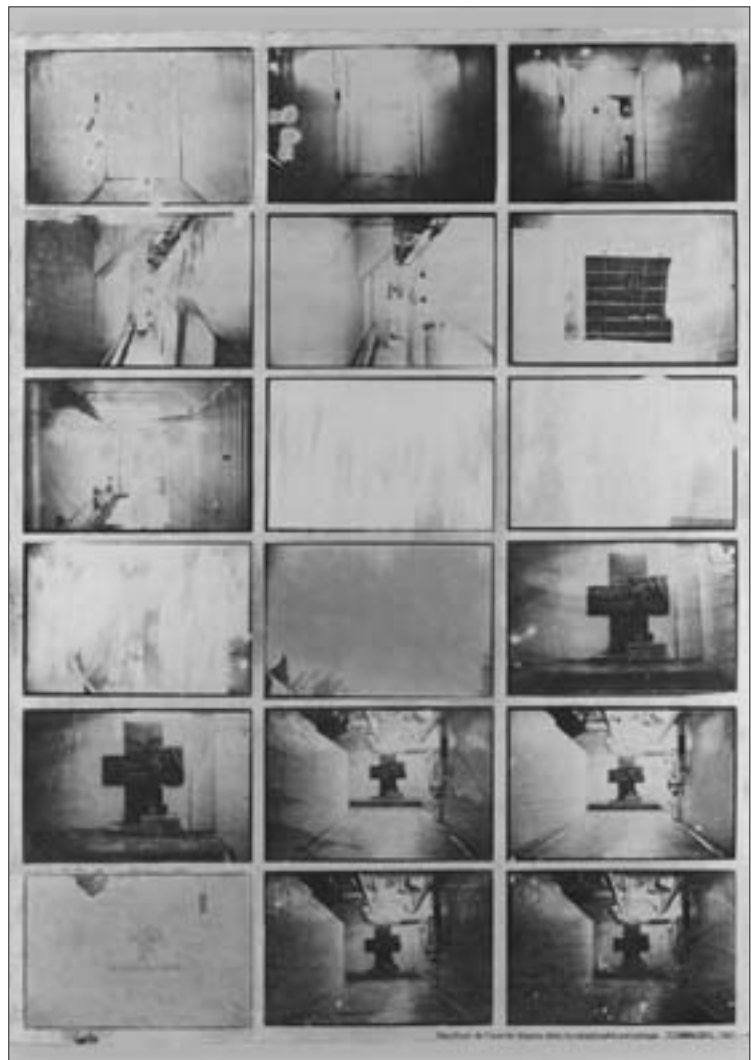
LI Pour répondre, j'aurais dû prendre une encyclopédie de l'histoire de l'art et reproduire la liste de l'ensemble des artistes.

À 18 ans, enfant du ciné-club ou du cinéma de minuit, j'aimais Jean Cocteau pour sa capacité à nous amener de l'autre côté du miroir avec une formidable économie de moyen. Dans

Le sang d'un poète, il lui suffisait de faire marcher ses acteurs en arrière tout en déroulant la pellicule à l'envers pour nous guider à l'intérieur de son esprit. Dans la même veine, j'aurais pu dire Méliès. On était au début d'une histoire où tout restait à inventer.

Plus tard, j'ai pensé que Charlie Chaplin, avec son merveilleux sourire, et pour avoir été si populaire, est le plus grand artiste du XX^e siècle.

Pour parler de mon époque, j'ai une tendresse toute particulière pour Keith Haring et Jean-Michel Basquiat car je les ai rencontrés. J'ai toujours préféré les artistes à leurs œuvres. Nous aurions le même âge. Lorsque je regarde leur peinture, j'aime penser qu'ils étaient mes amis. Pour finir je citerai Combas pour le remercier d'être encore parmi nous et demeurer mon ami dans cet univers où la solitude est la règle.



À l'intérieur du sarcophage, monument à l'ouvrier disparu dans la catastrophe de Tchernobyl. 1991, 140 x 200 cm.

AAI Quelle est, pour vous, la fonction de l'art – si fonction il doit y avoir ?

▣ Je suppose que l'art ne doit servir à rien. C'est comme la religion, s'en servir peut s'avérer dangereux.

AAI Existe-t-il une scène française – une scène pour les artistes en France ? Comment, à votre avis, faire en sorte que celle-ci soit davantage présente ?

▣ La culture est un marché, la contre-culture est un marché, aujourd'hui même les institutions sont dans le marché. Il est facile de comparer l'influence d'un pays dans le paysage artistique avec sa

puissance industrielle financière ou militaire. Je ne suis pas nostalgique de la puissance de l'Empire français et Paris demeure une ville où les grands artistes dans tous les domaines souhaitent se produire. Les jeunes artistes français conservent la possibilité de voir le meilleur de la création internationale, et cela reste la condition principale à l'éclosion des nouveaux talents.



Pèlerinage à Kerbala, série Irak.
2004, tirage lambda unique, 100 x 150 cm.



La bibliothèque, série Sarajevo.
1994, tirage argentique, 165 x 125 cm.